

L'oralité au service de l'écrit : l'impact des activités orales sur la rédaction de textes argumentatifs structurés

Orality in the service of writing : the impact of oral activities on the writing of structured argumentative texts

Abderrahim Ibtiçsem *

Pr Belkacem Mohamed Amine

Université Batna 2 (Algérie)

Université Batna 2 (Algérie)

i.abderrahim@univ-batna2.dz

Adresse email

Résumé: (pas plus de 10 lignes)

Cette étude examine l'impact des activités orales sur la rédaction de textes argumentatifs structurés par les étudiants. Elle met en évidence que la maîtrise de la grammaire ne suffit pas et que les étudiants doivent également savoir structurer leurs idées. L'objectif est d'enrichir leur vocabulaire par des discussions spécifiques, facilitant ainsi la rédaction de textes cohérents. Les résultats montrent une amélioration notable de la clarté, de la précision et de la richesse lexicale, soulignant l'efficacité des activités orales.

Informations sur l'article

Reçu:

29/ 10/2024

Acceptation

28/05/2025

Mots clés:

- ✓ Oral
- ✓ Ecrit
- ✓ Compétence

Abstract :

This study examines the impact of oral activities on students' ability to write structured argumentative texts. It highlights that mastering grammar alone is not sufficient; students must also know how to structure their ideas. The goal is to enrich their vocabulary through specific discussions, thus facilitating the writing of

Article info

Received

29/ 10/2024

Accepted

28/05/2025

Keywords:

coherent texts. The results show a notable improvement in clarity, precision, and lexical richness, underscoring the effectiveness of oral activities.

✓ Oral
✓ Written
✓ Competence

1. INTRODUCTION

Enseigner une langue étrangère nécessite de développer chez les apprenants une maîtrise équilibrée de l'expression orale et écrite. En tant qu'enseignante vacataire à l'université, nous avons constaté que de nombreux étudiants rencontrent des difficultés dans ces deux domaines, souvent en raison de lacunes linguistiques. Pour remédier à ces obstacles, nous avons concentré nos efforts sur l'élaboration de séquences didactiques qui intègrent harmonieusement l'oral et l'écrit. Cette approche rejoint l'idée que l'enseignement du français met souvent l'accent sur des activités où ces deux compétences interagissent, se renforçant mutuellement en classe. Comme le souligne Isabelle Delcambre (2004, p. 233), la problématique des relations entre l'oral et l'écrit en didactique du français se manifeste souvent par l'étude de pratiques de classe où ces deux compétences se combinent et interagissent.

Notre travail de recherche s'appuie sur un échantillon spécifique : les étudiants en troisième année universitaire suivant des cours de langue française à l'université Mohamed Tahri de Bechar. Notre étude se concentre sur l'exploration simultanée des compétences à l'écrit et à l'oral, inscrites dans le domaine de la didactique du français langue étrangère (FLE). Nous nous penchons sur la manière dont ces compétences interagissent dans les situations d'apprentissage présentées aux étudiants du département de français, en mettant en lumière leur indissociabilité.

Pour cela, nous soulevons la problématique suivante : comment les activités orales influencent-elles la capacité des étudiants à rédiger des textes argumentatifs structurés ? Afin d'explorer cette problématique, plusieurs questions secondaires se posent :

- Dans quelle mesure les activités orales contribuent-elles à l'enrichissement du vocabulaire des étudiants, et facilitent-elles ainsi une meilleure qualité d'écriture ?
- Comment les discussions et les argumentations orales préparent-elles les étudiants à organiser et structurer efficacement leurs idées dans leurs productions écrites ?

Nous pensons que les étudiants universitaires rencontrent fréquemment des difficultés dans la production de textes écrits, principalement en raison de lacunes dans leur maîtrise linguistique. En effet, leurs limitations en matière de vocabulaire diversifié compromettent leur capacité à rédiger des textes cohérents et compréhensibles. C'est pourquoi nous suggérons que l'intégration de séquences didactiques facilitant une transition fluide de l'oral vers l'écrit pourrait représenter une solution efficace. De plus, ces séquences permettraient aux étudiants d'enrichir progressivement leur lexique, en passant de l'oral à l'écrit et en participant à des activités qui encouragent l'expression orale sur des sujets spécifiques, les étudiants pourront ainsi développer leurs compétences linguistiques dans des contextes pertinents, renforçant leur capacité à rédiger des textes argumentatifs structurés.

En outre, cette approche pédagogique favoriserait l'accumulation de connaissances linguistiques diversifiées. En engageant les étudiants dans des discussions et des activités

interactives, ils seront exposés à une variété de structures grammaticales, d'expressions idiomatiques et de tournures de phrases, ce qui enrichira leur répertoire linguistique. De plus, en utilisant les connaissances acquises lors des activités orales dans leurs productions écrites ultérieures, les étudiants pourront consolider et appliquer efficacement ce qu'ils ont appris. Cette approche contribuera donc à l'amélioration globale de leur niveau de compétence en expression orale et écrite, tout en renforçant leur confiance dans leur capacité à communiquer efficacement à l'écrit.

Pour ce faire, nous avons adopté une approche méthodologique rigoureuse, à la fois analytique et descriptive. Notre processus a débuté par la réalisation d'un pré-test durant un cours axé sur la compétence écrite qui nous a offert un aperçu du niveau des étudiants en matière de production écrite, et en analysant les résultats du pré-test, nous avons pu définir avec précision les paramètres de notre recherche et concevoir des séquences didactiques adaptées aux besoins spécifiques des étudiants. Nous avons mis en œuvre une expérimentation visant à favoriser la transition de l'oral à l'écrit. Cette méthode impliquait la présentation d'une consigne verbale suivie d'une production écrite sur le même sujet. Les étudiants étaient encouragés à discuter de leurs opinions à l'oral, échangeant ainsi des idées et enrichissant inconsciemment leur vocabulaire en préparation à la rédaction.

Enfin, une fois l'expérimentation terminée, nous procédons à une comparaison systématique des résultats obtenus lors de l'expérimentation avec ceux du pré-test. Cette analyse comparative nous permet de vérifier si les difficultés initialement identifiées avaient été surmontées et si une progression significative avait été réalisée dans la compétence en écriture des étudiants. Nous attendons à démontrer que les séquences favorisent une meilleure organisation des idées, une amélioration de la clarté et de la précision des écrits, ainsi qu'un enrichissement du vocabulaire. En fin de compte, nous postulons que cette approche intégrée non seulement améliore la qualité des productions écrites mais aussi renforce la confiance des étudiants dans leur capacité à communiquer efficacement par écrit.

2. Compétence de l'oral et de l'écrit : distinctions, similitudes et enjeux dans le contexte professionnel algérien

La compétence linguistique en français revêt une importance significative dans divers secteurs en Algérie, où elle est largement utilisée comme langue de travail. Les individus francophones bénéficient ainsi d'un large éventail d'opportunités professionnelles, notamment dans des domaines tels que l'enseignement, le tourisme, la traduction, l'interprétation, le secrétariat, et bien d'autres encore. En effet, la maîtrise de cette langue est devenue indispensable pour s'intégrer efficacement sur le marché du travail, car de nombreuses entreprises exigent des compétences linguistiques solides, notamment la compréhension et l'expression de l'oral et de l'écrit, elles recherchent activement des individus capables de communiquer et d'interagir dans n'importe quelle situation de communication.

La compétence de l'oral et de l'écrit se distingue principalement par les modes de communication qu'elle implique. Alors que l'oral se concentre sur la communication verbale, l'écrit concerne la communication par le biais de textes écrits. Ces deux formes de compétence exigent des aptitudes distinctes, bien qu'elles partagent également certaines similitudes comme le souligne S. Ouahab (2018, p.8), l'oral et l'écrit représentent deux modes d'expression distincts, bien qu'ils semblent parfois si étroitement liés qu'ils œuvrent

ensemble pour favoriser la maîtrise du langage. La question de savoir si l'oral peut faciliter l'apprentissage de l'écrit demeure ainsi un sujet de débat.

En didactique des langues étrangères, l'oral occupe une place centrale. Il englobe l'enseignement de la spécificité de la langue parlée et son apprentissage à travers des activités de compréhension et de production, souvent basées sur des textes sonores authentiques. L'oralité est l'expression première et spontanée par laquelle les individus communiquent leurs sentiments et leurs idées, en adaptant leur discours à la situation et en recourant au langage non verbal en cas de besoin.

En ce qui concerne l'oral, la communication repose sur la prononciation, l'intonation et la gestuelle, qui jouent un rôle crucial dans la transmission du message. La capacité à s'exprimer clairement, à maintenir l'attention de l'auditeur et à adapter son discours en fonction du public sont des compétences essentielles dans ce domaine.

D'autre part, la compétence écrite implique du scripteur la maîtrise de la grammaire, de l'orthographe et de la syntaxe pour transmettre efficacement ses idées à travers des textes. La capacité à structurer ses pensées de manière cohérente et logique, ainsi qu'à utiliser un vocabulaire approprié, sont des éléments clés de cette compétence. C'est ce que confirme S. Ouahab (2018, p.31), l'expression écrite est une activité régie par des normes, généralement restreinte aux cours de français, mais elle représente l'aboutissement des autres compétences linguistiques. Sa mise en pratique s'appuie sur la perception, la maîtrise des règles grammaticales et des correspondances graphiques, visant à rendre l'apprenant plus autonome.

Bien qu'elles soient différentes dans leur forme, l'oral et l'écrit partagent des aspects communs. Par exemple, la capacité à organiser ses idées de manière claire et à adapter son langage en fonction du contexte sont des compétences importantes pour les deux modes de communication. De plus, la compréhension des normes linguistiques et culturelles est cruciale à la fois à l'oral et à l'écrit.

En somme, bien que l'oral et l'écrit présentent des différences distinctes en termes de mode de communication, ils partagent également des similitudes dans les compétences nécessaires pour les maîtriser. Comme le souligne J.P. Cuq et Grucca (2017, p.182) : « (...) la façon la plus répandue de penser l'oral, y compris pour des cadres méthodologiques qui en reconnaissaient la légitimité, a été et continue souvent à être contrastive : l'oral est référé à l'écrit »

La capacité à s'exprimer de manière efficace, à adapter son discours au contexte et à transmettre des idées de manière claire sont des aspects essentiels tant dans l'oral que dans l'écrit

3. Difficultés des étudiants en production écrite

Selon Jean-Paul Bronckart (1996, p.74), produire un texte se définit comme : « la capacité à réaliser une unité de production véhiculant un message linguistiquement organisé et tendant à produire sur son destinataire un effet de cohérence ». L'acquisition de compétences en écriture constitue un objectif fondamental dans l'enseignement des langues étrangères. Cependant, ce processus est souvent entravé par des difficultés rencontrées par certains apprenants, se traduisant par des lacunes dans leur capacité à s'exprimer par écrit.

La production écrite exige une compréhension approfondie à la fois des connaissances linguistiques et des compétences en structuration des idées, ce qui rend complexe la progression vers une expression écrite claire et cohérente. La formulation de règles pour passer de la construction de phrases à la création de textes cohérents demeure un défi, d'autant plus qu'il n'existe pas de cadre grammatical exhaustif ni de théorie complète sur la production écrite. Malgré ces obstacles, il est envisageable d'introduire un modèle intégré, combinant diverses approches, afin de fournir aux apprenants une base solide pour le développement de leurs compétences en écriture.

Les difficultés linguistiques constituent un obstacle majeur pour les apprenants, affectant profondément leur efficacité académique. L'acquisition du vocabulaire est souvent entravée par un manque de connaissances approfondies dans un domaine spécifique ainsi qu'un bagage linguistique limité. Ces carences se manifestent par une difficulté à récupérer des mots entraînant des blocages, des phrases courtes et une incapacité à développer pleinement leurs idées. L'indécision et l'hésitation dans le choix des mots retardent la rédaction et poussent les apprenants à reformuler leurs phrases pour éviter les termes recherchés. Cette pratique conduit à des descriptions vagues et à l'emploi d'un langage éloigné des règles grammaticales conventionnelles, complexifiant ainsi la communication écrite.

Parallèlement aux difficultés lexicales, l'orthographe française pose également de nombreux défis. La diversité des représentations phonétiques crée une absence de correspondance stricte entre l'oral et l'écrit, rendant l'apprentissage de l'orthographe particulièrement ardu. Les mots peuvent être orthographiés de manière totalement différente de leur prononciation, ce qui explique pourquoi l'orthographe est valorisée dès les premières années d'éducation et jusqu'au niveau universitaire. Malgré un apprentissage prolongé, même les apprenants avancés se trouvent souvent démunis face à cette complexité, et certains peinent à s'exprimer par écrit malgré leur niveau de compétence.

En outre, les règles morphosyntaxiques représentent un autre domaine de difficulté. La morphosyntaxe, selon le dictionnaire Larousse, englobe l'étude des formes (morphologie) et des règles de combinaison des morphèmes (syntaxe), constituant un ensemble indissociable. Cette discipline se concentre sur l'utilisation des mots et leur position dans la phrase conformément aux règles grammaticales. Pour les apprenants de langues étrangères, la rédaction de tout type de texte est souvent compliquée par les règles morphosyntaxiques qui régissent la construction grammaticale des énoncés. Les difficultés incluent la variété des formes de mots (simples, dérivés et composés), la conjugaison des verbes réguliers et irréguliers, ainsi que l'organisation des signes syntaxiques autour des noms, des adjectifs et des adverbes. La structuration des mots et des groupes de mots dans le texte est également un défi constant.

Ainsi, les difficultés linguistiques, qu'elles soient d'ordre lexical, orthographique ou morphosyntaxique, constituent un ensemble d'obstacles interdépendants entravant la progression académique des étudiants. Ces défis nécessitent une approche pédagogique intégrée pour être surmontés efficacement, afin de leur permettre de développer pleinement leurs compétences linguistiques et communicationnelles.

4. Le passage de l'oral à l'écrit

Lorsqu'on passe de l'oral à l'écrit, les apprenants doivent être attentifs au registre de langue utilisé, car cette transition implique une adaptation linguistique en fonction du contexte de communication. Par exemple, en passant de la communication orale à la communication écrite, nous adoptons un langage différent lorsque nous nous adressons à nos supérieurs dans un cadre professionnel par rapport à nos interactions avec des amis ou des membres de notre famille dans la vie quotidienne, où la communication est plus informelle et spontanée.

Pour mieux comprendre l'importance des registres de langue dans le processus de communication, il est essentiel de reconnaître comment ces derniers influencent notre manière d'exprimer une même réalité en fonction du contexte. À ce sujet, A. Bendieb (2006, p.1) déclare que les registres de langue constituent diverses manières d'exprimer une même idée. Chaque langue comporte ainsi une gamme de registres, perçus de manière plus ou moins favorable. En règle générale, les registres 'courant' et 'soutenu' sont valorisés et sont donc privilégiés dans les situations de communication formelles ainsi qu'en contexte éducatif.

En effet, nous tenons à signaler que nous avons choisi d'aborder spécifiquement les registres de langue lors du passage de l'oral à l'écrit, car cette transition représente un enjeu central dans l'adaptation du discours, obligeant les apprenants à ajuster non seulement leur vocabulaire, mais aussi la structure et la forme de leurs messages en fonction des différents contextes de communication.

Lorsque les apprenants passent de la communication orale à la communication écrite avec leurs enseignants à l'école, ils emploient un langage différent de celui qu'ils utilisent avec leurs pairs dans des environnements plus décontractés. Cette variation de registre ne se limite pas uniquement au choix des mots, mais elle concerne également la structure et la forme des messages, en plus du contenu. Ainsi, les apprenants doivent jongler entre différents registres pour transmettre le message souhaité de manière appropriée lorsqu'ils passent de l'oral à l'écrit.

Cette adaptation du registre de langue varie également en fonction de plusieurs facteurs, tels que l'âge de l'interlocuteur, son niveau d'éducation, son bagage culturel, ses origines sociales et son expérience de vie. L'apprentissage du français met en lumière cette diversité, où une même idée peut être exprimée de multiples façons selon le contexte. Il est donc primordial de savoir quel registre utiliser lors de la rédaction d'un texte ou lors d'une conversation. En général, on distingue trois niveaux de langue : le registre familier, le registre courant et le registre soutenu, chacun correspondant à un contexte spécifique. Ces niveaux de langue se différencient non seulement par le choix du vocabulaire, mais également par la prononciation, la syntaxe et la morphologie utilisées lorsque l'on passe de l'oral à l'écrit.

5. L'enquête

Pour notre recherche, notre public ciblé se compose de 45 étudiants engagés dans leur troisième année de licence. Ces étudiants sont inscrits au département des lettres et langue française à l'université Tahri Mohamed de Bechar. Ils sont en dernière phase de leur parcours universitaire et se préparent à obtenir leur diplôme de licence, ce qui signifie une transition imminente vers le marché du travail. Ce choix spécifique de l'année académique

n'est pas fortuit ; il souligne l'importance cruciale de fournir une formation de qualité et un enseignement rigoureux pour consolider et améliorer leurs compétences linguistiques, à la fois à l'oral et à l'écrit. Ainsi, cet article vise à soutenir leur progression académique et professionnelle en leur offrant des ressources pertinentes et enrichissantes pour renforcer leurs compétences linguistiques.

Dans un premier temps, nous avons administré un pré-test à nos étudiants. Cette évaluation a consisté en une séance ordinaire d'écrit, débutant par l'étude d'un texte écrit suivi de questions de compréhension, puis d'une production écrite. L'objectif était d'évaluer leurs compétences en production écrite et d'identifier leurs lacunes et difficultés dans ce domaine.

Par la suite, nous avons mis en œuvre notre dispositif expérimental. Nous avons souhaité examiner l'impact de ce mode d'enseignement non conventionnel sur nos étudiants. Celui-ci se caractérise par la mise en place de séquences didactiques visant à faciliter la transition de l'oral à l'écrit. La première phase de cette expérimentation consiste en une séance axée sur l'oral. Les étudiants sont exposés à différents supports audio ou audiovisuels, tels que les chansons, les extraits de documentaires ou les récits biographiques. Après avoir écouté et compris le contenu, ils sont invités à s'exprimer à l'oral sur le sujet abordé. Enfin, une partie de la séance est dédiée à la production écrite, où les étudiants sont encouragés à utiliser le vocabulaire et les connaissances acquises lors de la phase orale.

Enfin, nous procédons à un post-test pour évaluer les progrès réalisés par les étudiants. Celui-ci comprend une nouvelle étude de texte, des questions de compréhension et une expression écrite. Nous comparons ensuite les résultats obtenus lors du post-test avec ceux du pré-test afin de déterminer si notre méthode a permis une amélioration du niveau des étudiants ou si les difficultés initiales persistent toujours.

6. Analyse des résultats

Dans le but d'évaluer de manière approfondie les productions écrites des étudiants, nous avons confectionné une grille d'évaluation en s'inspirant d'une grille préexistante (la grille EVA). Cette grille fournit des critères détaillés qui nous permettent de mesurer divers aspects de la compétence rédactionnelle, assurant ainsi une analyse complète des textes produits par les étudiants.

Dans le cadre de notre analyse, nous nous baserons sur plusieurs éléments clés, à savoir la connaissance de la langue, les aspects pragmatiques et sémantiques. Nous prendrons également en compte les critères d'évaluation et les niveaux de performance (Excellent, Bien, Réussite partielle, Non satisfaisant), ainsi que les remarques spécifiques pour chaque étudiant.

La grille d'évaluation, qui comprend plusieurs critères essentiels tels que l'intention, l'organisation des idées, la maîtrise de la langue, et les aspects matériels, a été adaptée pour notre approche. Nous avons choisi de nous concentrer exclusivement sur les aspects pragmatiques, sémantiques et morphosyntaxiques. Ces trois dimensions sont cruciales pour évaluer la capacité des étudiants à adapter leur discours en fonction du contexte, à employer un vocabulaire pertinent et à structurer correctement leurs phrases, notamment lors de la transition de l'oral vers l'écrit.

En évaluant ces éléments, on peut déterminer dans quelle mesure l'étudiant a réussi à communiquer efficacement ses idées, en respectant les normes linguistiques et les conventions de présentation.

6.1. Le prétest

Nous avons effectué un pré test avec les étudiants de troisième année de licence au début de l'année universitaire 2023/2024. Quinze étudiants étaient présents. Nous avons mené une séance de compréhension de l'écrit de manière habituelle. La séance a débuté par une lecture silencieuse du texte proposé, suivie d'une lecture à haute voix par quelques étudiants. Ensuite, nous avons analysé le texte en groupe, recherché les mots difficiles pour assurer une compréhension collective, et posé des questions de compréhension ainsi que des questions de vocabulaire. Le texte que nous avons choisi était un texte argumentatif portant sur les coronavirus. Vers la fin, nous avons demandé aux étudiants de rédiger un texte argumentatif pour convaincre quelqu'un des symptômes de l'infection par les coronavirus. Cette activité nous a permis d'évaluer leurs compétences rédactionnelles selon les critères de notre grille.

Du côté pragmatique, sémantique et connaissance de la langue, l'analyse des copies a révélé plusieurs lacunes. Très peu d'étudiants ont pris en compte le choix du type d'écrit, qui n'était souvent pas adapté au contenu et aux objectifs du texte argumentatif. En conséquence, le vocabulaire utilisé dans l'ensemble et le registre de langue n'étaient pas homogènes ni adaptés à l'écrit produit.

De plus, la concordance des temps et des modes n'a pas été respectée, avec une présence notable d'erreurs de conjugaison. Enfin, l'orthographe ne répondait pas aux normes attendues, ajoutant une couche supplémentaire de difficulté à la compréhension et à la qualité globale des textes.

6.2. L'expérimentation

Notre recherche se base sur une expérimentation visant à aider les étudiants qui ont des difficultés dans la compétence de production écrite à travers le passage de l'oral vers l'écrit. L'idée est qu'en commençant par une séance de l'oral, les étudiants seront mieux outillés pour aborder l'activité de production écrite sans peur, avec plus d'assurance et moins de fautes. La moitié de la séance est dédiée à une activité orale qui commence par la compréhension orale. Ensuite, ils participent à une discussion où ils abordent les points principaux du thème, échangent leurs idées et donnent leurs avis. Cette partie de la séance vise à améliorer leur compréhension et leur expression orale tout en les préparant à la production écrite. En exposant les étudiants à une variété de sujets et de contenus similaires à ceux de la vie réelle, nous les préparons à interagir dans différents contextes. Chaque thème offre l'occasion d'explorer un vocabulaire spécifique et des structures de phrases associées, tout en restant dans le cadre du texte argumentatif.

La deuxième moitié de la séance est consacrée à une activité de production écrite. Les étudiants sont amenés à exprimer par écrit ce qu'ils ont abordé à l'oral. Ce passage de l'oral à l'écrit permet à chaque étudiant de collecter le maximum d'informations, de vocabulaire et de structures nécessaires à la production écrite.

6.3. Analyse détaillée selon la grille d'évaluation

6.3.1. Connaissance de la langue

Lors des deux premières séances de notre expérimentation, nous avons observé certains changements notables chez les étudiants qui semblent légèrement plus motivés avec cette nouvelle méthode de travail, malgré que beaucoup doivent encore travailler sur la cohérence de leurs arguments et l'enrichissement de leurs textes pour répondre pleinement aux exigences du texte argumentatif.

Concernant le critère de connaissance de la langue, qui évalue la maîtrise et l'application des règles grammaticales, plusieurs aspects se sont distingués : les étudiants avaient du mal à appliquer correctement les règles grammaticales de manière régulière, la majorité d'entre eux faisait encore de nombreuses erreurs grammaticales, ce qui impactait la qualité globale de leurs écrits. Peu d'étudiants parvenaient à appliquer les règles grammaticales de manière plus cohérente, ils continuaient à faire des erreurs, bien que celles-ci aient diminué en fréquence et en gravité.

À mesure que les séances progressent, à partir de la troisième séance, nous avons constaté une réduction notable des erreurs grammaticales. Certains produisaient désormais des textes avec peu ou pas d'erreurs, témoignant d'une compétence linguistique de plus en plus solide. Et c'est à partir des dernières séances de l'expérimentation que la plupart des étudiants ont devenu capables de construire des phrases bien structurées et conformes aux normes de la langue française, la clarté et la lisibilité de leurs textes se sont nettement améliorées, bien que certains aient encore besoin de renforcer leur maîtrise de la syntaxe.

6.3.2. Pragmatique

Concernant le critère de pragmatique, qui évalue la manière dont l'étudiant prend en compte la situation de communication, plusieurs points se sont révélés importants. Beaucoup d'étudiants avaient du mal à choisir un type d'écrit approprié au contenu et aux objectifs du texte, ainsi qu'à l'effet recherché. Ils peinent à adapter leur écrit à des objectifs tels qu'informer ou convaincre, ce qui affecte l'efficacité de leur communication.

Après les premières séances, nous avons commencé à observer des progrès. Un nombre croissant d'étudiants parvenait à sélectionner des types d'écrits plus appropriés. Cependant, l'adaptation de leur écrit à l'effet recherché restait un défi pour plusieurs d'entre eux. À mi-parcours de l'expérimentation, nous avons noté des améliorations notables dans l'utilisation d'organismes textuels pour guider le lecteur et dans la cohérence thématique. Certains étudiants utilisaient désormais des organismes textuels de manière plus efficace, bien que la majorité ait encore besoin de travailler sur la cohérence de leurs textes. Vers les dernières séances, la construction des phrases et la diversité dans le choix des informations ont également montré une progression. Plusieurs étudiants réussissent à varier et adapter leurs constructions de phrases, tandis que d'autres continuent à rencontrer des difficultés à cet égard.

Enfin, l'interprétation et l'adaptation des marques de l'énonciation se sont améliorées pour une minorité. Ceux-ci ont montré une meilleure compréhension du système du récit ou du discours utilisé, une partie des étudiants éprouvait toujours des difficultés à maîtriser cet aspect.

6.3.3. Sémantique

En ce qui concerne le critère de sémantique, qui évalue la pertinence, la cohérence et la cohésion sémantique du texte, plusieurs points clés ont été observés.

Au début de l'expérimentation, de nombreux étudiants avaient du mal à présenter des informations pertinentes et cohérentes, ce qui affectait la clarté et la compréhension de leurs messages. Progressivement, à partir de la quatrième séance, nous avons commencé à voir une amélioration dans la pertinence et la cohérence des informations présentées par certains étudiants. Ils ont réussi à garantir une clarté et une compréhension meilleures dans leurs écrits, bien que ce ne soit pas encore généralisé. Ensuite, il convient de vérifier si le vocabulaire utilisé, ainsi que le registre de langue, sont homogènes et adaptés à l'écrit produit. Initialement, la majorité des étudiants rencontrait des difficultés à utiliser un vocabulaire homogène et adapté, affectant la crédibilité de leurs textes. Au fur et à mesure des séances, nous avons constaté que quelques étudiants parvenaient à utiliser un vocabulaire plus approprié, mais beaucoup avaient encore besoin de progresser dans ce domaine. Une grande majorité n'arrive pas encore à adapter le registre en passant de l'oral à l'écrit, il supprime le "ne" de négation, des verbes mal conjugués, et des abréviations.

De plus, il est important d'assurer la cohésion sémantique à travers l'absence de contradiction entre les phrases et l'utilisation appropriée de substituts nominaux. Nos observations montrent que, bien que certains étudiants aient commencé à structurer leurs textes de manière plus cohérente en articulant correctement les relations de conséquence, de concession, d'opposition, de but, etc., la majorité a encore des difficultés à maintenir cette cohésion. En outre, l'évaluation de l'usage du lexique et de l'acceptabilité sémantique des phrases a montré une progression inégale. Quelques étudiants ont démontré une bonne maîtrise, en utilisant un lexique adéquat sans imprécision ni confusion, tandis que d'autres doivent encore travailler pour améliorer cet aspect et éviter les contradictions et incohérences dans leurs textes.

En conclusion, les premières séances de l'expérimentation ont révélé que, bien que certains étudiants démontrent une bonne maîtrise du critère de sémantique, beaucoup doivent encore progresser en matière de pertinence et de cohérence de l'information, d'homogénéité et d'adaptation du vocabulaire, ainsi que de cohésion sémantique de leurs textes.

6.4. Post test

Après avoir effectué le prétest et plusieurs séances expérimentales tout au long du semestre, nous avons consacré une dernière séance au post-test. Au cours de cette séance, nous avons proposé aux étudiants un texte argumentatif, des questions de compréhension et une production écrite.

L'analyse des résultats, comparés à ceux du prétest, révèle un développement très remarquable du niveau des étudiants en ce qui concerne la compétence de l'écriture.

Presque toutes les copies des étudiants démontrent une réussite dans la rédaction d'un texte qui répond aux exigences d'un texte argumentatif. Les étudiants s'expriment de manière claire, logique, réfléchie et précise, montrant une certaine maturité dans leur écriture. L'ensemble du texte forme un tout cohérent qui maintient l'intérêt du lecteur. Chaque élément du texte appuie l'intention de manière constante du début à la fin. Les étudiants expriment leur opinion, comparent les aspects du sujet de manière claire et logique, et enrichissent leur texte avec des détails riches et variés.

La cohérence et la lisibilité du texte sont également notables. Les idées sont regroupées selon l'aspect traité et présentées en plusieurs paragraphes, bien que la transition entre ces

paragraphe puisse parfois être améliorée. Les idées se suivent naturellement et sont reliées par des mots pertinents et précis.

Les étudiants donnent une tonalité spécifique à leur texte, suscitant ainsi l'intérêt du lecteur, bien que l'originalité puisse parfois manquer. Le vocabulaire est approprié et varié, démontrant une connaissance générale de la langue. Bien que plusieurs règles grammaticales soient appliquées, des erreurs subsistent. En général, les phrases sont bien construites, et même en cas de maladresse, le sens est compréhensible.

En résumé, les étudiants ont fait preuve d'une évolution significative dans leur compétence en écriture, produisant des textes argumentatifs cohérents, clairs et captivants, bien que des améliorations restent possibles dans certains aspects de leur rédaction.

7. Conclusion

À travers notre analyse initiale des difficultés rencontrées par les étudiants en expression écrite, nous avons identifié plusieurs lacunes significatives, notamment en termes de choix du vocabulaire, de maîtrise de la grammaire et de la syntaxe. Ces difficultés ont été observées au prétest et dès les premières séances de notre expérimentation, soulignant ainsi le besoin d'interventions didactiques ciblées pour favoriser le développement des compétences en expression écrite.

Pour remédier à ces difficultés, nous avons intégré des activités orales dès le début de notre programme didactique. Nous avons défini une série de critères d'évaluation spécifiques, couvrant divers aspects de l'expression écrite tels que la pragmatique, la sémantique, etc. Ces critères ont servi de base pour la conception et la mise en œuvre de séquences didactiques progressives, conçues pour faciliter la transition des étudiants de l'oral à l'écrit.

Les séquences didactiques élaborées ont été soigneusement planifiées pour offrir aux étudiants une progression structurée dans leur apprentissage de l'expression écrite, tout en proposant des activités et des exercices variés pour favoriser l'engagement et l'apprentissage des étudiants. Les activités orales, en particulier, ont été intégrées pour encourager l'articulation des idées, la fluidité verbale, et la structuration logique des arguments avant leur transcription écrite.

Les résultats observés au cours de l'expérimentation ont été encourageants, avec des progrès notables chez les étudiants dans plusieurs domaines clés de l'expression écrite. Ces progrès comprenaient une amélioration de la cohérence, de la clarté, de la précision et de la richesse du vocabulaire dans leurs écrits, démontrant ainsi l'efficacité des séquences didactiques dans le développement des compétences en expression écrite.

En conclusion, notre travail a démontré que l'intégration des activités orales influence positivement la capacité des étudiants à écrire des textes argumentatifs structurés. En fournissant aux étudiants les outils et les ressources nécessaires pour développer leurs compétences en écriture, ces séquences ont permis une transition réussie de l'oral à l'écrit, contribuant ainsi à l'amélioration globale de leur performance en expression écrite. Les activités orales ont joué un rôle crucial en renforçant la cohérence, la clarté et la richesse des textes argumentatifs produits par les étudiants.

Pour des perspectives de recherche futures, il serait pertinent d'explorer davantage l'impact de différentes formes d'activités orales sur d'autres types de productions écrites, ainsi que d'analyser comment les compétences acquises dans l'un de ces registres peuvent influencer l'autre. De plus, nous recommandons l'intégration de nouveaux outils numériques et interactifs pour enrichir ces séquences didactiques et rendre l'apprentissage encore plus dynamique. En abordant ces questions, nous pourrions contribuer à l'évolution des pratiques pédagogiques en matière d'enseignement de l'expression écrite.

Liste Bibliographique

• Livres :

1. Queffélec, Y., Derradji, Y., Debov, V., Smaali-Dekdouk, D., & Cherrad-Bencherfa, Y. (2002). *Le français en Algérie : lexique et dynamique des langues*. Éditions Duculot.
2. Cuq, J.-P., & Gruca, L. (1982). *Enseigner à communiquer en FLE*. Paris, France : Hachette.
3. Puren, C. (2007). *De l'approche communicative à l'approche actionnelle. Le français dans le monde*. Paris, France : FIPF- Clé International.
4. Weber, C. (2013). *Pour une didactique de l'oralité : Enseigner le français tel qu'il est parlé*. <https://drive.google.com/file/d/1UXT7rcQn12AQkAYnvfj0ypgc1QRbDA1q/view>
5. Lafontaine, L. (2008). *L'articulation orale-écrit en classe : une diversité de pratiques*. https://extranet.puq.ca/media/produits/documents/1712_9782760520004.pdf

• Thèses :

1. Ouahab, S. (2018). *L'impact de la maîtrise de l'oral pour la maîtrise de l'écrit chez les étudiants du département de français d'Oum el Bouaghi (Thèse de doctorat)*. Université d'Oum el Bouaghi, Algérie. <https://scholar.google.com/citations?user=lsREojsAAAAJ&hl=fr>
2. Bendieb, A. M. (2006). *L'utilisation des différents registres de langue dans l'enseignement du français au collège (Mémoire de magister en didactique et linguistique)*. <https://bucket.theses-algerie.com/files/repositories-dz/5999886414201799.pdf>
3. Cherrad, N. (2003). *Analyse des interactions verbales et dynamique interculturelle : le cas des étudiants de première année de licence de français (Mémoire de magister)*. Université de Constantine. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/84209>
4. Bisailon, J. (1989). *Elaboration et expérimentation d'une stratégie de révision de textes pour l'amélioration des performances écrites des étudiants faibles à l'écrit (Thèse)*. [file:///C:/Users/ait%20abderrahim/Downloads/09383%20\(1\).pdf](file:///C:/Users/ait%20abderrahim/Downloads/09383%20(1).pdf)

• Article du Journal :

1. Delcambre, I. (2004). *Que nous apprennent les relations oral-écrit sur le statut de la trace écrite dans l'univers scolaire ? Recherches*, (41), 233-246. Université Charles-de-Gaulle-Lille 3, Équipe

Théodile. https://www.revue-recherches.fr/wp-content/uploads/2014/06/233-240__delcambre_2_.pdf

2.Sadiqui, M. (2012). Didactique de l'écrit et nouvelles pratiques d'écriture : le français à l'université. FIPF, 51, 1-168. http://fipf.org/sites/fipf.org/files/n51_001-168_web.pdf

3.Claudette, C. (1998). La compréhension orale. CLE, Collection dirigée par Robert Galisson. <https://fr.slideshare.net/slideshow/la-comprhension-orale-claudette-cornaire-1998pdf/254893625#1>

4.Bronckart, J.-P. (2000). Activité langagière, textes et discours – Pour un interactionisme socio-discursif. Pratiques : Linguistique, littérature, didactique, (105-106), 234-247. https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_2000_num_105_1_2417

5.Ouled Laid, F., & Benaïssa, Z. (2022). L'oral et l'écrit : spécificités et difficultés. ASJP. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/191971>

Dictionnaire :

1.Cuq, J.-P., & Gruca, I. (2017). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère (p. 182). Grenoble, France : Presses Universitaires de Grenoble (PUG), Collection Didactique.

2.Dictionnaire en ligne Larousse. Consulté à <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/morphosyntaxe/52694>

6. Annexes :

Éléments recherchés	Critères d'évaluation	Excellent	Bien	Réussite partielle	Non satisfaisant	Remarque
Connaissance de la langue	-L'étudiant démontre-t-il une très bonne connaissance et une application régulière des règles grammaticales? -Y a-t-il peu ou pas d'erreurs grammaticales dans le texte? -Les phrases sont-elles bien construites et la syntaxe est-elle conforme aux normes de la langue française ?					
Pragmatique	-L'auteur tient-il compte de la situation : qui parle ? A qui ? Pour quoi faire ? - Est-ce que le choix du type d'écrit est adapté au contenu et aux objectifs du texte					

	argumentatif ? -l'écrit produit-il l'effet recherché ? (Informer, convaincre...) -La fonction de guidage du lecteur est-elle assurée ? (Utilisation d'organismes textuels : d'une part, d'autre part, d'abord, ensuite...) -La cohérence thématique est-elle satisfaisante ? (Progression de l'information, absence d'ambiguïté dans l'enchaînement...) -La construction des phrases est-elle variée ? est-elle adaptée au type d'écrit ? (Diversité dans le choix des informations, mises en tête de phrase) -Les marques de l'énonciation sont-elles interprétables, adaptées ? (Système du récit ou du discours)					
Sémantique	- L'information est-elle pertinente et cohérente ? -Le vocabulaire dans son ensemble et le registre de langue sont-ils homogènes et adaptés à l'écrit produit ? -La cohésion sémantique est-elle assurée ? (Absence de contradiction entre phrases, Substituts nominaux...) -L'articulation entre phrases : relation de conséquence, de concession, d'opposition, de but, etc. -Le lexique est-il adéquat (absence d'imprécision ou de confusion sur les mots) -Les phrases sont-elles sémantiquement acceptables ? (Absence de contradiction, d'incohérence)					

